

Femmes de chez nous : la retraitée

Autor(en): **Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FEMMES DE CHEZ NOUS

La retraitée

C'est un produit de la civilisation. Elle est inconnue en rase campagne, dans les villages et dans les bourgs. Là où toutes les mains travaillent, où tous les pas vont à la peine des autres pour la soulager ou la guérir.

Mais en ville, elle est bien connue, plainte ou enviée, effacée pourtant.

Du jour où elle a quitté son bureau, elle a arrêté sa pendule, oublié de remonter sa montre, mais un sûr instinct la fait se lever à l'heure habituelle, s'activer à sa toilette et à son petit déjeuner ; puis, les souliers bien lacés, elle s'accoude à la fenêtre et regarde ceux qui s'en vont, pressés, à la tâche de chaque matin.

Le cœur un peu serré, amusée pourtant de se sentir libre de ses heures, elle s'affaire au rangement de son petit appartement. Plus tard, elle s'en va aux emplettes, flâne dans les rues, s'attarde aux devantures.

Peu à peu, sa vie s'organise, d'une monotonie désespérante parfois.

Son luxe : les petits cadeaux qu'elle enverra au long de l'année à ce petit neveu qui aime le chocolat, à ce frère qui fume à longueur de journée, à cette belle-sœur qui apprécie les gants tricotés à la main.

Elle est coquette, la retraitée, et rêve d'un ensemble qui harmoniserait costume, chapeau, souliers et sac à main. Elle se contente de renouveler une pièce de vêtement à chaque saison, ce qui fait que le chapeau de l'hiver prochain aurait très bien été avec le manteau d'il y a deux ans... Elle possède d'ailleurs beaucoup de vêtements, c'est son désespoir. Ils sont inusables, mais pas assez convenables pour être donnés aux protégés de la sœur visitante et trop soignés pour être jetés ! Alors quoi,

elle les met, quand il pleut, quand elle va au marché, pour faire « à fond ». Un héritage de sa mère, ce souci de ne rien perdre, de faire durer, de tout utiliser, tout !

Elle passe ses soirées chez elle, s'essaye aux problèmes de mots croisés, fait des puzzles qu'elle emprunte ici ou là, s'amuse à des « réussites » de cartes à jouer.

Elle lit beaucoup, relit surtout, et tricote assidûment. Une de ses grandes joies : la marche ! Elle s'en va sous la pluie, dans le vent, jusqu'à la banlieue prochaine où les parfums de l'automne l'enchantent : l'odeur des noix, des pommes, de la terre fraîchement labourée. Elle a un faible pour la neige qui lui a donné, fillette, la première révélation de la poésie, la poésie de la nature, pas celle des mots, celle de la vie même.

Elle va ainsi à la rencontre des saisons, épanouie dans cette beauté des arbres, des prés et de la vie paysanne toute proche.

Puis, revigorée, elle rentre dans son petit chez elle où elle retrouve sa compagne de toujours : la solitude.

Brigitte.



TREUTHARDT
 LAUSANNE
 Rue Saint-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantique)
 EXÉCUTION SOIGNÉE DES
 ORDONNANCES MÉDICALES